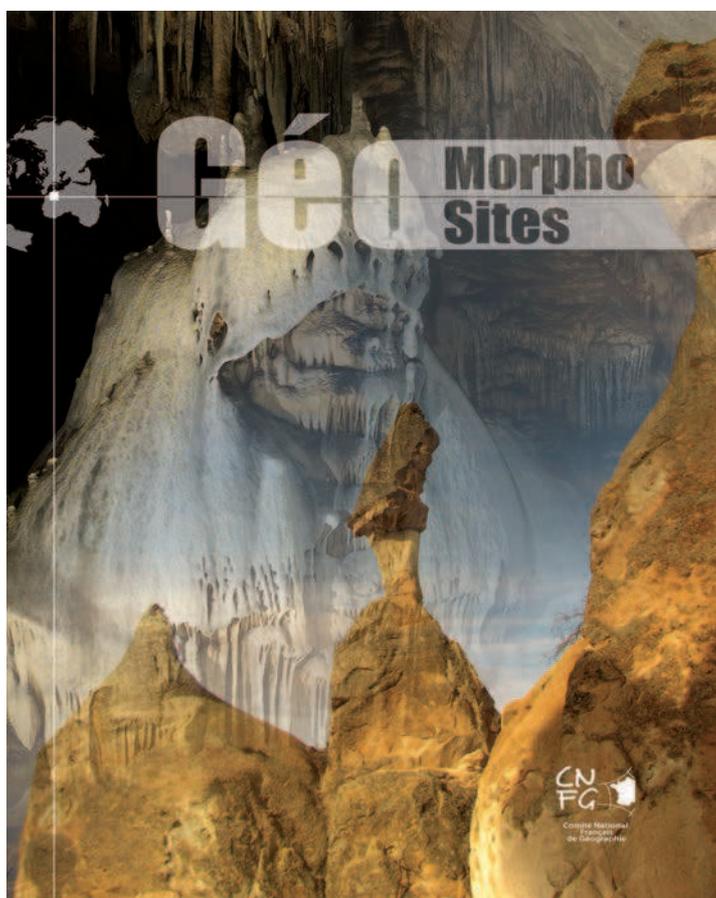


pédagogiques...) se propose d'héberger et de publier en version numérique le cahier « Géomorphosites » afin de bénéficier d'une plus large diffusion et d'un meilleur référencement par le biais de numéros DOI pour chaque fiche parution (cahier et fiches).

N'hésitez pas à nous proposer vos contributions pour participer à la connaissance et à la diffusion des sites géomorphologiques !

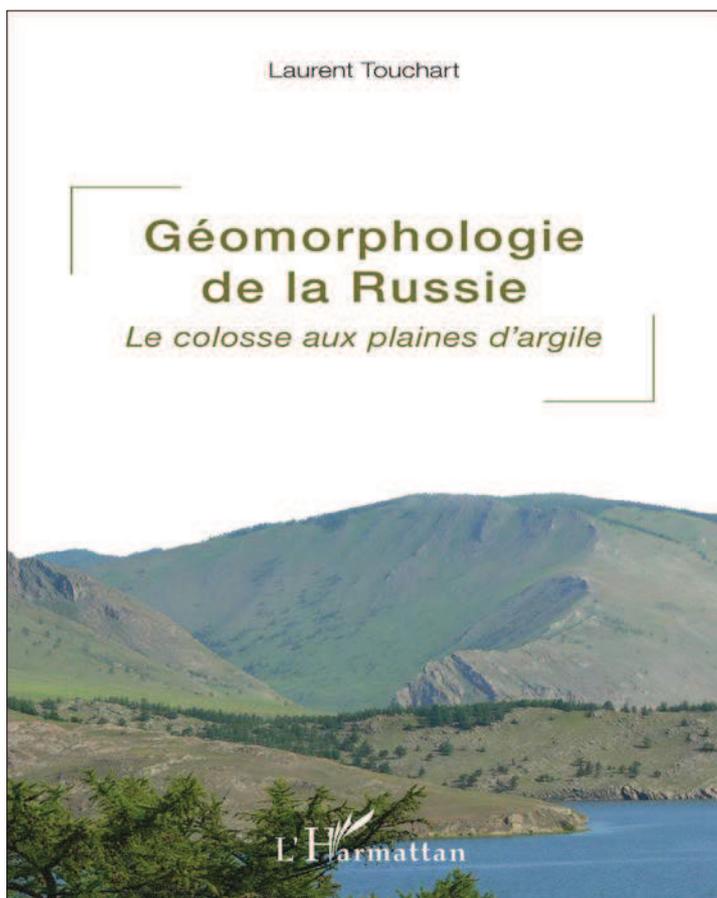


Géomorphologie de la Russie : un ouvrage de géomorphologie culturelle et patrimoniale.

Notre collègue Laurent Touchart, géographe professeur à l'Université d'Orléans, spécialiste du Baïkal bien connu pour ses travaux et publications sur les lacs, vient d'éditer chez l'Harmattan un ouvrage remarquable consacré à la géomorphologie de la Russie, première synthèse du genre en langue

française. L. Touchart réussit le tour de force de traiter de la géomorphologie d'un pays aux dimensions « colossales », et pas seulement fait de « plaines d'argiles », en « seulement » 384 pages, que le lecteur ne verra pas passer tant l'écriture est maîtrisée et pensée pour satisfaire les scientifiques les plus rigoureux comme le néophyte amateur des paysages et de la culture russes. Car les deux sont intimement liés, comme le rappelle l'auteur à la page 23, citant Tourguéniev pour montrer que « la géomorphologie structurale n'est pas à opposer à la culture russe ». De fait, il s'agit bien, derrière son titre neutre, d'un ouvrage « pensé comme une géomorphologie culturelle, linguistique et régionale, ne négligeant ni les contraintes d'aménagement du territoire ni la mise en valeur du patrimoine paysager. »

Au-delà de la richesse des contenus géoscientifiques structurés en deux grands chapitres présentant d'abord la géomorphologie structurale, puis la géomorphologie dynamique et climatique, les dimensions patrimoniale, culturelle et épistémologique sont omniprésentes dans cette approche holistique et interfacée des formes du relief russe, qui n'hésite pas à manier l'humour et les jeux de mots (fondés sur la lexicologie géomorphologique russe) comme forme d'une médiation scientifique et pédagogique qui devrait faire mouche, notamment chez les « étudiants en géographie et en géologie, mais aussi [chez] les voyageurs curieux préparant leur périple dans les montagnes du Caucase ou en Sibérie », auxquels l'auteur destine plus particulièrement ce livre. Petit aperçu et morceaux choisis au travers de titres de sous-chapitres (le ton est donné par le sous-titre de l'ouvrage : « *Le colosse aux plaines d'argile* ») : « *Les plates-formes russes sont-elles toujours pétrolières ?* » (p. 25) ; « *Faut-il faire une montagne du bouclier*



russe ? » (p . 34) ; « *Quelles sont les meilleures tables russes ?* » (p. 40) ; « *Les jeunes russes ont la dalle.* » (p. 62) ; « *Les montagnes russes sont-elles des attractions ?* » (p. 65) ; « *Le retour des lapiés noirs* » (p. 173), etc. L'ouvrage est abondamment et pertinemment illustré, avec de nombreux schémas et photos faisant l'objet d'un traitement graphique interprétatif, même si la qualité d'édition des photos noir et blanc laisse parfois à désirer. Heureusement, les clichés les plus spectaculaires sont repris dans un cahier central couleur, qui s'ouvre page 139 sur une magnifique photo de statue équestre chevauchant un erratique de granite à Saint Pétersbourg, image légendée : « *Géomorphologie et patrimoine, le bloc erratique de granite de Pierre le Grand.* ». L'abondante bibliographie en fin d'ouvrage fait d'ailleurs une

large place à la thématique géopatrimoniale, parfaitement intégrée par l'auteur, ce qui ne peut que renforcer l'intérêt de la lecture de cet ouvrage pour les membres de notre Commission. Au final un vrai régal à dévorer sans modération !

Touchart L. (2017) *Géomorphologie de la Russie, le colosse aux plaines d'argile*. Paris, L'Harmattan, 384 p. ISBN 978-2-343-12571-8.

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=54143>

F. Hobléa

Terres singulières. Quinze hauts lieux de la géologie à travers le monde.

Martial Caroff, géologue structuraliste spécialiste des réservoirs magmatiques à l'Université de Brest et auteur de cet ouvrage sorti en 2017 aux éditions Quae, n'en est pas à son coup d'essai en matière de vulgarisation géoscientifique. Avec 25 ouvrages à son actif, il s'était déjà notamment fait remarquer en 2014 chez le même éditeur pour la parution de « *Où le monde minéral choisit-il ses couleurs ? 100 clés pour comprendre les roches et les minéraux.* ». Avec ce nouvel ouvrage, ce ne sont pas cent mais quinze lieux qui servent de support à la présentation de paysages témoins des processus de façonnement de notre planète et de son satellite, puisqu'un des lieux en question n'est autre que les Montes Apenninus sur la Lune. La sélection des quatorze autres sites figurant dans l'ouvrage est guidée par la volonté de « *couvrir la plupart des grands thèmes de la géologie et de présenter des endroits à la fois spectaculaires et très différents les uns des autres.* ». Il nous a semblé opportun de faire état de cette parution dans la Lettre de la Commission pour deux raisons : le parti-